

# Appelés à aimer

SEPTEMBRE  
2014  
JUN  
2015

## 1 Corinthiens 13

### 1. POUR SE PRÉPARER À LA RENCONTRE AVEC LE PÈRE LUC

Introduction  
au  
texte

Le chapitre 13 de la première lettre aux Corinthiens fait partie des passages les plus connus de la Bible aujourd'hui. Il est bien souvent lu à l'occasion des mariages ou des baptêmes. N'oublions pas cependant le contexte de sa rédaction.

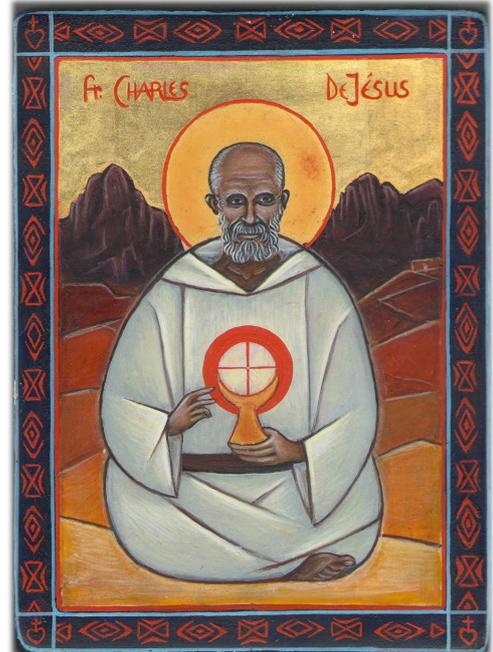
Même si dans ce chapitre, Paul semble passer à autre chose en faisant une digression par rapport au sujet qui précède, il n'en reste pas moins en prise avec les questions spirituelles. Ainsi les exemples qu'il prend aux versets 1 et 2 viennent tout

droit de la problématique des dons spirituels du chapitre 12, que ce soient les langues, la prophétie, la science des mystères ou le don de la foi. Cependant, Paul insiste surtout pour montrer que quel que soit le don exercé, son importance est toute relative à la présence ou non de l'amour.

Ce chapitre est devenu célèbre à cause de la place importante qu'il fait à l'amour, en grec agapè. Quelle que ce soit la traduction qui lui est donnée (amour ou charité), retenons qu'il s'agit bien ici de l'amour en ce qu'il a de plus beau (cf. la rubrique en fin de fiche pour aller plus loin). L'amour comme don. L'amour qui demeure, qui ne passe pas (c'est-à-dire qui ne disparaît pas).

Ni le Christ ni le Seigneur ne sont explicitement nommés dans ce chapitre. Pourtant nul doute que l'amour dont parle Paul ici est l'amour de Dieu révélé en Jésus Christ. Il est remarquable de constater que pour décrire cet amour nouveau, Paul utilise presque un néologisme. En effet le mot agapè, qui est le substantif du verbe grec aimer, est quasiment introuvable dans la littérature grecque antérieure et contemporaine de Paul. A réalité nouvelle, mot nouveau !

Si Paul choisit de mettre en retrait les figures de Dieu et du Christ, et en avant la figure de la Charité, c'est aussi probablement pour que le lecteur puisse se reconnaître en elle et désirer lui ressembler. Lors des mariages, ou en d'autres circonstances, c'est toujours un bon exercice de proposer aux mariés de relire ce texte en remplaçant le mot amour par le prénom d'un des conjoints ! Cette charité s'est manifestée de façon totale et complète dans le Christ, mais il n'en reste pas moins qu'elle cherche encore à habiter pleinement l'humanité de chacun d'entre nous.



### 2. LE TEMPS D'ACCUEIL

Ce temps d'accueil est le temps de la confiance partagée.

S'accueillir, éventuellement autour d'un café ou d'un dessert

S'écouter mutuellement dire, à tour de rôle, en quelques mots **ce que nous vivons** : une « difficulté » et une « joie ».

Nous accueillons ce que chacun dit avec bienveillance, sans interrompre ni commenter.

ou :

Possibilité de répondre, à tour de rôle, à **deux questions** : qu'est-ce que Dieu a fait pour moi cette semaine ? qu'est-ce que j'ai fait pour Dieu et mes frères cette semaine ?

Nous accueillons ce que chacun dit avec bienveillance, sans interrompre ni commenter.

### 3. LE TEMPS DE LA PRIÈRE D'OUVERTURE



Prendre quelques instants de silence et de prière à voix haute pour remettre entre les mains du Père ce qui a déjà pu être échangé.

Demander l'Esprit Saint : qu'il dispose nos cœurs à accueillir le Seigneur dans sa Parole. Le Seigneur veut me parler, toucher mon cœur, me nourrir à l'occasion de ce temps de partage.



Chant : « Où sont amour et charité, Dieu lui-même est présent, car l'amour vient de Dieu, car Dieu est amour ».

### 4. LE TEMPS DE LA LECTURE

1/ Ecouter la lecture du chapitre 12 verset 31 jusqu'au chapitre 14, verset 1 :

« *Efforcez-vous d'atteindre la charité.* »

2/ Ce texte peut sembler souvent entendu. Nous vous proposons de refermer le livre et de reconstruire ensemble le texte de mémoire.

3/ Puis relisons le texte. Notons ce qu'on a pu oublier.

Relisons précisément ce qui a été oublié.



### 5. LE TEMPS DU PARTAGE

- Pour moi, si je devais dire ce que c'est que « l'amour », quelle(s) image(s) donnerais-je ?
- En quoi ces images correspondent à ce que Paul nous en dit ?
- Est-ce que nous nous retrouvons dans cette façon de Paul de parler de l'amour ?
- En quoi ce ne serait pas suffisant de « parler toutes les langues », « distribuer toute sa fortune aux affamés », « avoir la foi à déplacer les montagnes »... ?
- Et aujourd'hui, pour moi, de quoi je prends conscience dans ma façon d'aimer ? A quelle conversion cela m'invite-t-il ?

### 6. LE TEMPS DE PRIÈRE

- Prendre un temps personnel pour que chacun, en silence, puisse se préciser **ce que le Seigneur lui dit aujourd'hui** à travers ce texte.

- Le partager à tour de rôle.

- *Nous pouvons relire ensemble le chapitre 13 en remplaçant le mot « amour » par le mot « Jésus »*



Chant « Jésus, doux et humble de cœur, rendez nos cœurs semblables au vôtre »

- Prier le Notre Père et /ou la prière de Mgr Le Saux (livret page 2).

Dimanche  
12 avril  
2015

Merci de vous inscrire par internet  
pour la journée diocésaine  
de toutes nos équipes QUO VADIS

[www.viensavecnous.com](http://www.viensavecnous.com)

## 7. POUR ALLER PLUS LOIN (FACULTATIF)

Quelques  
notes  
en plus ...

\* En parlant de « **chemin** » (1 Co 12, 31), Paul nous fait comprendre que nous n'aurons jamais fini de vivre de l'amour de Dieu ; un amour à accueillir et à partager. Pour aimer vraiment, regardons comment Jésus aime, cherchons à l'imiter en le priant de nous y aider : « Jésus, doux et humble de cœur, rends nos cœurs semblables au tien ». Quand nous aimons, nous avançons avec Jésus sur le chemin qui nous mène au Père, lui qui est l'amour et que, « ce jour-là, nous verrons face à face ».

\* Paul utilise la **métaphore de l'enfant** pour faire comprendre aux corinthiens qu'ils sont encore au début de leur croissance. Dans l'Antiquité, on considère l'enfance comme la première étape de développement vers l'âge adulte. Un peu d'étymologie peut nous aider à comprendre : l'enfant, c'est celui qui n'a pas encore la parole humaine ; l'adolescent, c'est celui qui est en train de grandir et n'a pas achevé sa croissance ; l'adulte, c'est celui qui a grandi et qui est parvenu à la maturité. Quand Paul compare notre connaissance de l'amour à l'enfance, il dit seulement que nous en sommes encore aux balbutiements. Pour grandir, apprenons le langage de l'amour à l'école du Christ.

\* Paul utilise aussi l'image du **miroir** : notre connaissance de l'amour, donc de Dieu, n'est que partielle. En effet, le miroir est une métaphore de l'âme humaine, plus ou moins apte à refléter la réalité divine. Quand l'homme prend conscience qu'il a été créé « à l'image et à la ressemblance » de Dieu, il ne se découvre plus seulement lui-même ; il pressent qui est Dieu. L'âme peut se transformer progressivement : la surface devient de plus en plus lisse, ce qui est reflété de moins en moins confus, jusqu'au jour du « face à face » final avec Dieu où l'image devient parfaite ressemblance.

Voilà ce à quoi nous invite Paul : en étant de plus en plus humains, c'est-à-dire capables d'amour, nous ressemblons de plus en plus à Dieu manifesté en Jésus-Christ.



« L'amour du prochain se révèle ainsi possible au sens défini par la Bible, par Jésus. Il consiste précisément dans le fait que j'aime aussi, en Dieu et avec Dieu, la personne que je n'apprécie pas ou que je ne connais même pas. Cela ne peut se réaliser qu'à partir de la rencontre intime avec Dieu (...). J'apprends alors à regarder cette autre personne non plus seulement avec mes yeux et mes sentiments, mais selon la perspective de Jésus Christ. Son ami est mon ami. Au-delà de l'apparence extérieure de l'autre, jaillit son attente intérieure d'un geste d'amour, d'un geste d'attention (...). Je vois avec les yeux du Christ et je peux donner à l'autre bien plus que les choses qui lui sont extérieurement nécessaires: je peux lui donner le regard d'amour dont il a besoin. Ici apparaît l'interaction nécessaire entre amour de Dieu et amour du prochain. »

Lettre encyclique, Pape Benoît XVI, *Dieu est amour*, n°18

« A l'oraison mes désirs me faisant souffrir un véritable martyr, j'ouvris les épîtres de Saint Paul afin de chercher quelque réponse. Les chapitres 12 et 13 de la première épître aux Corinthiens me tombèrent sous les yeux... J'y lus, dans le premier, que tous ne peuvent être apôtres, prophètes, docteurs, etc... que l'Eglise est composée de différents membres et que l'œil ne saurait être en même temps la main...

La réponse était claire mais ne comblait pas mes désirs, elle ne me donnait pas la paix... Comme Madeleine se baissant toujours auprès du tombeau vide finit par trouver ce qu'elle cherchait, ainsi, m'abaissant jusque dans les profondeurs de mon néant je m'élevai si haut que je pus atteindre mon but. Sans me décourager je continuai ma lecture et cette phrase me soulagea : « Recherchez avec ardeur les dons les plus parfaits, mais je vais encore vous montrer une voie plus excellente. » Et l'Apôtre explique comment tous les dons les plus PARFAITS ne sont rien sans l'AMOUR... Que la Charité est la VOIE EXCELLENTE qui conduit sûrement à Dieu. Enfin j'avais trouvé le repos... Considérant le corps mystique de l'Eglise, je ne m'étais reconnue dans aucun des membres décrits par Saint Paul, ou plutôt je voulais me reconnaître en tous... La Charité me donna la clef de ma vocation. Je compris que si l'Eglise avait un corps, composé de différents membres, le plus nécessaire, le plus noble de tous ne lui manquait pas, je compris que l'Eglise avait un Cœur, et que ce Cœur était BRÛLANT d'AMOUR. Je compris que l'Amour seul faisait agir les membres de l'Eglise, que si l'Amour venait à s'éteindre, les Apôtres n'annonceraient plus l'Évangile, les Martyrs refuseraient de verser leur sang... Je compris que l'AMOUR RENFERMAIT TOUTES LES VOCATIONS, QUE L'AMOUR ÉTAIT TOUT, QU'IL EMBRASSAIT TOUS LES TEMPS ET TOUS LES LIEUX... EN UN MOT, QU'IL EST ÉTERNEL !... Alors, dans l'excès de ma joie délirante, je me suis écriée : O Jésus, mon Amour... ma vocation, enfin je l'ai trouvée, MA VOCATION, C'EST L'AMOUR !... Oui j'ai trouvé ma place dans l'Eglise et cette place, ô mon Dieu, c'est vous qui me l'avez donnée... dans le Cœur de l'Eglise, ma Mère, je serai l'AMOUR... ainsi je serai tout, ainsi mon rêve sera réalisé ! » Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte face, *Manuscrit B*, 3 v°



QUO  
VADIS

www.viensavecnous.com

DIOCÈSE DU MANS